



HISTOIRE

Dossier : La 2^{ème} Guerre Mondiale

1939 - 1940 : la « guerre éclair »

La campagne de France en 1940

Après la déclaration de guerre, le 1^{er} septembre 1939, les Français et les Anglais restent massés sur la frontière franco-allemande, à l'abri derrière **la ligne Maginot**, une longue suite de fortifications en principe infranchissables.



La ligne Maginot

Pendant ce temps, **Hitler** conquiert la Pologne en quelques jours. Alors que les Français sont sur la défensive, l'Allemagne intensifie son armement et, après huit mois de « **drôle de guerre** », Hitler attaque où on ne l'attend pas : en Belgique et aux Pays-Bas.

Sans s'occuper de la ligne Maginot, les soldats allemands franchissent la Meuse le 13 mai 1940 et, en quelques jours, ils font 2 millions de prisonniers français grâce à leurs **divisions blindées** rapides et efficaces. La Wehrmacht applique sa stratégie de « guerre éclair » (blitzkrieg) et avance à vive allure. L'armée française se trouve séparée de l'armée anglaise qui est acculée à la mer et parvient à rembarquer la plupart de ses troupes à Dunkerque, au prix de nombreuses pertes et en abandonnant la totalité de son matériel. Le 4 juin les troupes allemandes foncent sur Paris, provoquant l'exode de 8 millions de civils sur les routes. Le 14 juin, ils sont à Paris. Le gouvernement, qui s'est replié à Bordeaux, confie au **maréchal Pétain**, la charge de signer l'armistice.

A Londres où il s'est réfugié, le **général de Gaulle** lance un appel au Français pour qu'ils continuent le combat. L'armistice est signé le 22 juin à Rethondes en présence d'Hitler qui efface ainsi, symboliquement le traité de Versailles qu'il n'a jamais accepté.



18 juin 1940 : l'appel du général de Gaulle

La France occupée

Le 10 juillet, une écrasante majorité (députés et sénateurs) accorde les pleins pouvoirs à Pétain. C'est la fin de la III^{ème} République et le début de l'**Etat français** qui va siéger à **Vichy** et adopter la devise :

« **Travail, Famille, Patrie** ».

La France est alors divisée en deux de part et d'autre de **la ligne de démarcation** : au nord, la France occupée par l'armée allemande, et au sud, la France libre, non occupée.



24 octobre 1940 - La poignée de mains Montoire

En octobre 1940, Pétain rencontre Hitler à Montoire et il annonce une **collaboration** entre la France et l'Allemagne, alors qu'Hitler ne considère notre pays que comme le « jardin potager de l'Europe nouvelle » et qu'il ne pense qu'à piller les richesses de notre patrimoine artistique et de nos usines.

Il y a désormais deux France. En **zone libre**, Pétain fait l'objet d'un véritable culte de la personnalité : timbres, monnaie, calendriers, almanachs à son effigie sont partout, un hymne est même créé pour lui. Les gouvernements de Laval et de ses successeurs adoptent les idées d'Hitler : les Juifs français sont soumis à un régime spécial, les Juifs étrangers internés dans des camps pour être livrés aux nazis.

En **zone occupée** une large majorité vénère également le maréchal à qui on doit la fin de la guerre et, on l'espérera toujours en vain, le retour des soldats prisonniers en Allemagne. Une minorité refuse l'armistice et la collaboration : les uns cherchent à rejoindre la France libre de de Gaulle, les autres manifestent leur hostilité à l'occupant allemand : tracts, renseignements transmis à Londres, premiers actes de sabotage. Mais rien n'est organisé et les premiers **résistants** tombent souvent aux mains de la **Gestapo** allemande ou la police de Vichy.